



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Hauts-de-France | 2008

Noyon – 5 rue de Grèce

Opération préventive de diagnostic (2008)

Hélène Dulauroy-Lynch



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/83744>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Hélène Dulauroy-Lynch, « Noyon – 5 rue de Grèce » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Hauts-de-France, mis en ligne le 06 juillet 2021, consulté le 07 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/83744>

Ce document a été généré automatiquement le 7 juillet 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Noyon – 5 rue de Grèce

Opération préventive de diagnostic (2008)

Hélène Dulauroy-Lynch

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ville de Noyon

- 1 Un terrain servant de décharge et de parking depuis une trentaine d'années fait l'objet d'un achat dans le but de construire une maison individuelle et des dépendances. Le site se situe dans la ville du Haut-Empire et du Moyen Âge, au sein de l'enceinte du XII^e s., mais à l'extérieur du *castrum*, à environ 125 m au sud-est de la cathédrale. Des vestiges du Haut-Empire ont été mis au jour dans des parcelles voisines et le terrain se situe à proximité de la voie Soissons-Amiens ainsi que de l'épicentre de la ville gallo-romaine. Des sondages, en 1990, avaient permis d'atteindre des niveaux antiques. Une occupation du Moyen Âge fut aussi confirmée par ces sondages et le nom ancien de la rue du Puit en Puit est mentionné pour la première fois au XIII^e s. D'autre part, l'impasse Saint-Hilaire située plus au nord devait se poursuivre autrefois et traverser la parcelle concernée. Au XVI^e s. l'abbaye Saint Barthélemy, située hors les murs, est rasée et se réinstalle sur la parcelle et sur celle attenante à l'est à l'emplacement d'une de ses dépendances. Des caves sont alors édifiées et celles-ci sont encore parfaitement conservées. Après plusieurs réaménagements, l'abbaye est reconstruite au début du XVIII^e s., mais vendue comme bien national à la Révolution. L'église est alors rasée en 1832 et le reste des bâtiments rachetés par les Sœurs Saint Thomas de Villeneuve pour en faire un pensionnat de jeunes filles. Dans la partie basse du terrain, au sud, des bâtiments sont en outre visibles sur un plan de 1832. Touchés par les bombardements de 1918, tous ces bâtiments sont rasés définitivement en 1943. Le terrain sert alors de dépôt à charbon puis de parking pour la quincaillerie de M. Carquillat.
- 2 Quatre tranchées ont été réalisées. Pour des raisons techniques et de sécurité, les sondages n'ont pas excédé 1,50 m de profondeur. Les niveaux gallo-romains observés par B. Desachy en 1990 n'ont donc pas été atteints. En revanche des couches médiévales

et notamment une fosse dépotoir ont été mis au jour, attestant une occupation domestique et artisanale dès le XIII^e s. À l'ouest de la cave, un sol de tomettes carrées superposé sur un sol de tomettes hexagonales a été dégagé. Le plus ancien est à mettre en relation avec l'abbaye reconstruite au XVIII^e s. et l'autre avec la cour de récréation du pensionnat du XIX^e s. Une sorte de citerne se situe au nord-est de ce sol ; complètement revêtu d'un enduit de ciment, son usage n'a pas pu être interprété. Enfin de nombreux murs, en brique et en pierre ont été découverts dans le bas de la parcelle, le long de la rue de Grèce, correspondant à des habitations et/ou des bâtiments commerciaux dont certains apparaissent sur le plan cadastral de 1832 et qui furent détruits en 1918.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtEVhJGyYQeA>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt2YNswTOJm1>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPQfgV2cg3p>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2008

AUTEURS

HÉLÈNE DULAUROY-LYNCH

SAM de Noyon